



# PETITE ENFANCE ET PATRIMOINE : ENTRE ÉVEIL ARTISTIQUE ET TRANSMISSION CULTURELLE (1/2)

Jeudi 3 octobre 2024 – Domaine de la Garenne Lemot

**Compte-rendu de la matinée**, par Clotilde Dupé-Brachu, responsable du service patrimoine du Pays du Vignoble Nantais.

## I. Les bases de la médiation auprès du jeune public (2-5 ans)

Par Anne-Pascal Marquet et Myriam Gauthier. Ville de Nantes, direction de l'Education, service Mission Projet Educatif (PEDT). Myriam : coordinatrice des lieux enfant-parents, 0 à 5 ans, dans quartiers prioritaires de la ville. Anne-Pascal : coordonnatrice du PEAC pour les enfants et écoles de Nantes, accompagnement surtout des acteurs culturels dans la création d'une offre adaptée.

### Activité brise-glace « *Se lèvent celles et ceux qui pensent que...* »

- *Un enfant de 3 ans ne peut pas découper avec des ciseaux.*  
Réponse : Mme Jullien, Inspectrice EAC, mission maternelle sur le 44. Cela dépend des enfants.
- *Se lèvent celles et ceux qui pensent que le guide n'a pas à gérer le groupe.*  
Réponse en groupe : Gérer quoi ? La pédagogie, la technique ? Un travail d'équipe, on accueille...
- *On peut parler de tous les patrimoines avec les petits.*  
Réponse en groupe : Les adultes et les enfants n'ont pas le même point de vue, on n'arrive pas à tout leur montrer.
- *Une bonne activité peut se faire sur tous les temps de l'enfant.*  
Réponse en groupe : On peut faire de la médiation dans n'importe quelle situation, à n'importe quel moment du quotidien de l'enfant. On n'en fera pas la même chose : pas le même adulte référent à nos côtés, voire pas d'adulte : ce ne sont pas les mêmes attentes. On n'aura pas la même médiation.
- *Il y a des objectifs d'apprentissage dans les visites dédiées aux petits.*  
Réponse en groupe : Il est difficile de définir des objectifs d'apprentissage. Car public peu connu. Passer un bon moment = est-ce aussi un objectif ? Accompagner l'enfant dans sa découverte du monde. Il est important dans tous les cas de définir les termes d'"objectif" et d'"apprentissage" en fonction des âges. Du point de vue de l'EN : l'enseignant a des objectifs très clairs et définis par les programmes nationaux même pour les tous petits. L'enseignant a des objectifs d'apprentissage.
- *Le PEAC (Parcours d'Education Artistique et Culturelle) ne concerne l'enfant qu'à l'école et jusqu'à ses 10 ans.* EN : le PEAC se développe sur les temps scolaires et en dehors de l'école, sur les autres temps de l'enfant. Edith Coutant, responsable *Grandir avec la culture* pour le département 44 : sur tous les temps de l'enfant et du jeune, mais aussi tout au long de la vie. Après 18 ans, encore de l'EAC, avec la pratique amateur notamment.
- *Il faut une activité courte et concrète pour les petits.* Le temps doit être adapté à l'âge. "Concret", c'est-à-dire ? 2-3 ans : concentration limitée au-delà de 15 min. 4-6 ans : on peut augmenter, 20 min. Il faut que l'activité change si on veut une médiation plus longue.
- *Avec les petits, ça ne sert à rien de donner des dates historiques.* La notion du temps est compliquée : pas de date précise mais des rapports au temps, âge des parents, avant moi/toi...

### Ouverture et fin de l'activité brise-glace

*Votre premier souvenir patrimonial date de la maternelle. Oui ou non ? Si oui, où était-ce et de quoi vous souvenez-vous ?*

1. Le château de Versailles... mais surtout souvenir de ce qu'on a mangé ce jour-là.
2. Une œuvre à ma hauteur, dans un musée, que je pouvais déchiffrer à ma manière. Mais ayant touché l'œuvre, les gardiens du musée italien m'ont réprimandée en italien.



3. Une sortie scolaire au Musée d'art de Nantes : souvenir de l'escalier monumental et de formes bleues.
4. Une sortie scolaire lors du Bicentenaire de la Révolution : déplacement à Bastille, la colonne, déguisés avec les bonnets phrygiens.

Dans ces 4 cas, la référence à une émotion, à un ressenti.

## Présentation générale

Les professionnels de l'EAC (qu'ils soient issus du champ de l'éducation, du champ social ou culturel) ont des missions très variées. En résumé : enseigner / soigner / éduquer.

Dans « enseigner », il y a « transmettre ». Viser l'épanouissement et le bien-être de l'enfant.

Avec la [Charte maternelle](#) de la Ville de Nantes : bien-être, réussite éducative, réduire les inégalités sociales et territoriales. Relation de confiance, les repères, sentiment de sécurité = dès le démarrage de la scolarité.

- Guider un groupe = atteindre tout un chacun + un collectif. S'appuyer sur l'émulation du groupe. Faire découvrir un lieu / un sujet dont le guide a les clés : il est le maître à bord. Mais il peut avoir des seconds : les autres adultes. Ils peuvent aussi avoir des objectifs, partagés ou pas. Ensemble, il faut gérer les moussaillons. Les moussaillons peuvent aussi être des seconds...
- Transmettre des connaissances : discours + support. La préparation est indispensable. Adaptation au groupe. Favoriser l'appropriation des contenus / lieux... Favoriser l'intérêt : émotion, 5 sens, actions, silences. Implique de connaître les spécificités de ce public.

Des fiches ressources définies dans le cadre de la charte maternelle permettent de mieux comprendre : qu'est-ce qu'un jeune enfant en maternelle ? Autrement dit, ses fiches expliquent ses besoins, comment communiquer avec lui.

Par exemple :

- Regarder ce qui se passe autour de nous : comment les enfants interagissent avec les médiateurs / animateurs qui leur proposent une activité. Question du point de vue : se mettre à leur hauteur. Comment redevenir l'enfant / se connecter à l'enfant que nous avons été. Se souvenir + observer.
- 80% communication = non verbale. D'où l'importance de l'intonation, des gestes... Déguisements : changent le regard de l'enfant sur soi. Modifier sa posture... Aussi bien pour les petits que pour les grands ! Les enfants réagissent comme nous mais il faut se mettre à leur hauteur. Phrases courtes, mots simples qu'ils peuvent comprendre. A partir de là, ils peuvent comprendre plein de choses. FALC = même démarche, éviter le jargon d'adulte. Ont besoin qu'on leur répète, reformulation, choix des mots pour qu'ils puissent bien entendre.
- Proposer du concret. Aiment jouer, manipuler, être acteurs. L'abstrait ne veut rien dire.
- Laisser aller l'imaginaire. Rebondir sur leurs mots pour les emmener vers une construction ensemble. La reformulation peut trahir leur pensée : reprendre leurs mots.
- Notez que les objectifs qu'on se fixe en tant que professionnel de la médiation culturelle, ne sont pas les mêmes objectifs d'apprentissage que ceux de l'EN. Pas les mêmes attentes. On prend les besoins différemment. Mais travailler sur la complémentarité des objectifs d'apprentissages EN et ceux fixés du côté culturel, pour mieux travailler et réussir ensemble le PEAC.
- Prendre en compte le rythme des enfants : il faut s'adapter à chaque rythme dans le groupe.

## L'art et l'enfant.

Émotions sensorielles. Comment gérer l'émotion. Les faire exprimer : repartir de leurs émotions. Colère, aimer, pas aimer... Positives et négatives.

Le médiateur doit être en capacité d'accepter que l'enfant ne va pas tout aimer. Ce n'est pas pour autant que la médiation est ratée.

Un équilibre est à trouver : un enfant a besoin d'une chose et de son contraire. On n'attend pas dans une médiation qu'elle réponde à l'ensemble de ces besoins. Pas de superman !

Exemples de médiation :

- *La Fée Électricité* de Raoul Dufy (Musée d'Art Moderne de Paris) : expérience immersive. Des tablettes pour chercher des détails. En fonction de l'âge de l'enfant. Référence à "où est Charlie" = leur culture. Question de l'humeur : envahi ou pas par quelque chose, se sentir bien ou pas.
- Atelier danse (Musée de l'Orangerie, Paris) : en famille. Faire quelque chose en mouvement, avec le corps. Il n'est pas donné à tout le monde d'aller dans un musée, surtout dans les quartiers politiques de la ville. Amener l'intérêt progressivement : on ne sait pas comment l'enfant va réagir "la première fois". Danse : intervention du groupe. Dynamique du groupe, dynamique dans l'imitation de l'autre / de l'adulte. Un objet transmetteur : comment manipuler, se positionner...

### Les maternelles et la culture.

- Le patrimoine = plein d'accessoires, d'outils, de costumes... Répond aux besoins fiction / réalité. Il faut être juste, précis. Le juste = le vrai. Être dans juste dans ce qu'on transmet : facile à faire, à manipuler. Doit être simple : doit permettre de comprendre des sujets plus complexes.
- C'est une chance d'être dehors. Il faut s'adapter encore plus que dans d'autres domaines : la voix, l'espace... Le médiateur du patrimoine a de l'espace pour bouger. Le groupe peut être à l'aise ou pas en extérieur : des rapides, des lents, des peureux, des vaillants. Il vaut mieux s'être mis d'accord avec l'adulte référent avant. Si ce n'est pas le cas : il faut transmettre ce qu'il doit absolument savoir (des bottes...). Au moins quand les enfants s'installent, prendre le temps d'un minimum d'échange avec l'adulte référent.
- Des espaces spécifiques : sombres, dehors, caillouteux, escalier, bois, rivière... La visite de ville, ce n'est pas la même chose qu'une visite de vignoble. Le guide le sait = comment prendre en compte les besoins fondamentaux (par ex. sécurité / risque). Pouvoir prendre du recul physiquement : appréhender des espaces importants. On fait une ligne et on s'éloigne progressivement. On avance ensemble et on se retourne tous ensemble. Avancer et découvrir un point de vue fabuleux. Laisser réagir / inviter à la réflexion. Décrire les yeux fermés. Les enfants peuvent décrire, en relais. Chacun s'approprie les choses de manière sensible, ils participent. Faire une ronde autour d'une sculpture pour voir tous les points de vue.
- La parole qui guide = le guide. La parole qu'on donne : paume ouverte / fermée pour signifier quand les enfants peuvent parler. Il suffit de le dire, le montrer.
- Placer correctement sa voix. Parler fort dans les espaces grands. Avoir des expressions marquées, sans être un clown tout le temps. Des phrases simples et adressées : aller les chercher.
- Vocabulaire. On peut utiliser un mot compliqué en l'expliquant, en le répétant. Comptine avec le nom du château, du parc... pour se sentir dans le lieu. Peut être apprise avant d'arriver dans le lieu (lien enseignant/animateur – guide conférencier/médiateur culturel).
- Se déplacer = un moment à part. Pas forcément un moment de médiation. Moment de calme ou de dépense d'énergie. Avancer ensemble ou séparément, farandole, accrochés à une corde. Droit de courir jusqu'à la prochaine étape. Percevoir et amplifier l'expérience. La ronde : être ensemble, aussi avec les adultes. Ronde inversée : on se retourne, chacun voit quelque chose de différent. A partager ou à garder chacun pour soi.
- Guider : devant moi, je vois. Sous mes pieds, il y a = observation de l'espace.
- Le maintenant et l'après. Les histoires, les enfants aiment. On raconte des histoires. L'Histoire est une histoire. La journée = une aventure à part entière. Avec les petits, une initiation. Le proche et le lointain. Sont en train de comprendre l'espace et le temps.
- Mettre en condition et maintenir l'intérêt. Accueillir, poser son manteau... Le confort pour voir, écouter, pour oser prendre la parole. Une consigne, une idée à la fois. Interpeller. Confier une tâche (autonomie). Prendre en compte les conditions d'écoute, lumière, environnement. Revenir à l'enfant : ça fait partie de sa vie. Rythme et activités réelles. Partir de ce qu'on voit tout de suite

et maintenant. Démarrage : se repérer dans l'espace. On est où ? Revenir au réel. Guider le regard. Aider les personnes à regarder. Utiliser un vocabulaire, une voix un peu lente, s'éteindre au profit de ce qu'ils regardent. Peut être derrière le groupe, à côté de ce qu'on montre... Nommer les choses, commencer par quelque chose de simple, de repérable puis se balader dans l'image. Savoir reprendre la parole si elle a été libérée = expression de l'enfant. Pas possible de faire comme si l'enfant ne parlait pas : le regarder et sourire et continuer à parler ou rebondir si intérêt. Baisser le ton pour les inviter à se taire.

- Amplifier les sensations = le présent, le maintenant. Toucher les matières.
- Silence. Veut dire qu'on a réussi à les faire taire et que personne n'a plus rien à dire car les gens sont dans leur tête, en train de faire des connexions.
- Savoir conclure. Donner des repères, un cadre ensemble. Marquer les étapes. On commence et on finit ensemble, même si on sépare les enfants à un moment.
- La concentration varie. Et alors ? Pas grave. Laisser faire, faire confiance car on sait où on les emmène, ce qu'on veut leur dire. Les enfants suivent ! Le guide est le maître du jeu, le maître des lieux.

### Le référentiel du PEAC.

Date de 2014. Le truc à connaître. Construit entre l'EN, des artistes et des intervenants. Ministères Culture et EN. Les 3 piliers : fréquenter, pratiquer, s'approprier. Mettre en relation différents champs de connaissance = 1 objectif pour l'enfant. Selon les cycles.

Tableau de synthèse et repères de progression [ici](#).

### Derniers conseils avant de clore

Faire simple.

Avoir des objectifs réduits. S'appuyer sur le référentiel : ne pas en inventer de nouveaux.

Répondre à des besoins réduits de l'enfant.

Humilité. Ne pas être trop gourmand. Ce n'est pas le nombre qui compte. Semer des graines. On ne saura pas ce qui s'est passé profondément. Les enfants ne vont pas faire un grand oral.

## II. Restitution de l'atelier de réflexion et de co-construction pour imaginer ensemble un cadre d'actions

### ÉTAPE 1 : De l'outil de médiation au référentiel « Les besoins de l'enfant »

*Vous venez de découvrir 4 outils de médiation en lien avec le patrimoine bâti et paysager du Pays d'art et d'histoire du Vignoble Nantais et le site de la Garenne Lemot. Nous vous proposons de les analyser afin de donner des retours constructifs aux professionnels concernés.*

*Dans une démarche de co-construction bienveillante, nous vous demandons :*



*d'identifier quels besoins fondamentaux, évoqués dans le référentiel « Les besoins de l'enfant », sont touchés ;*



*de proposer des pistes d'amélioration de l'outil, en répondant à ces trois questions : qu'est-ce que vous auriez absolument fait ? Qu'est-ce que vous n'auriez absolument pas fait ? Et pourquoi ?*



*de réfléchir sur votre posture en tant que professionnel de la médiation culturelle et de l'éducation en nommant, le plus précisément possible, ce qui vous manque aujourd'hui pour arriver à élaborer mieux vos outils de médiation (formations, besoins matériels, conditions particulières...)*



## ÉTAPE 2 : Partir des besoins de l'enfant pour adapter sa médiation au plus petit (3-5 ans)

*Faisons la démarche inverse !*

À partir de vos expériences, et en vous rapportant au référentiel « Les besoins de l'enfant », vous allez imaginer une forme de médiation sur un type de patrimoine. Partant du type de patrimoine qui vous est imposé, vous choisirez 4 besoins de l'enfant pour les prendre en compte dans votre proposition de médiation. Vous pourrez donner l'idée générale de votre proposition et lister des activités et des conditions d'utilisation (l'environnement, l'espace, la durée, le rythme).

**Groupe 1. Patrimoine naturel et paysager.** Difficulté / question : équilibre entre les différents besoins choisis. Car certains contradictoires dans ce qui est à mettre en œuvre. Une force : penser l'équilibre dans la façon dont on travaille, dont on raconte l'histoire de l'activité, penser qu'il y a différents temps dans une activité. Les besoins doivent nourrir l'objectif principal = démarche sensorielle autour d'un lieu patrimoine naturel.

**Groupe 2. Patrimoine naturel et paysager.** Sécurité = préalable indispensable pour entrer dans la médiation. Espace naturel fluctuant, grand, différent : comment garantir cette sécurité. Comment accueillir pour mettre en confiance. Comment accueillir le groupe : où, quel discours, comment enrôler dans l'activité.

**Groupe 3. Patrimoine bâti et naturel.** Activité qui puisse répondre à la fois aux besoins des plus jeunes et à ceux des plus grands entre 3 et 5 ans. Réflexion sur les niveaux scolaires. Difficile de répondre à tout le monde : aux médiateurs de s'adapter en fonction du groupe.

**Groupe 4. Patrimoine bâti.** N'ont pas déterminé quel type de patrimoine bâti. Mais ont déterminé 3 temps dans la médiation culturelle. 1. Accueil : aimer / être aimé. Puis 2. partir à la découverte = mouvement. Observation, description avec les enfants : rapport à la réalité & créer une histoire : fiction. 3. Temps de manipulation, toucher, sens : besoin de faire. Peut-être à faire pendant le temps de découverte du lieu ? Pour 40 min d'activité > 1h avec le déplacement. Faut-il un besoin par temps ou tout est dans tout ? Les étapes sont perméables mais on ne peut pas tout faire tout le temps.

Ne pas oublier de trouver le bon titre (étape finale).

# Les besoins de l'enfant : un équilibre à trouver

Si les besoins physiologiques de l'enfant (respirer, manger, boire, dormir et éliminer) nous semblent évidents, les besoins dits fondamentaux, moins connus, sont tout aussi essentiels au développement physique et à l'épanouissement psychique. Il en existe 16, qui fonctionnent par paire avec une approche contraire ET complémentaire.

